LE SOL, UN PATRIMOINE DURABLE ?

Deux types de sols ont un aspect différent. Est-ce à cause de la différence de porosité, la faune présente, ou l’action de l’homme sur ces sols ?

**Hypothèse 1 : influence de l’homme sur la faune du sol**

Comparaison entre les différentes espèces présentes sur un sol en milieu urbain et en milieu naturel.

Je remarque que dans le sol en milieu urbain, la diversité d’espèces est non seulement réduite, mais elle est peu nombreuse, tandis qu’en milieu naturel (en forêt) toutes les espèces comparées sont présentes et en grandes quantités. De plus, les vers et lombrics sont très nombreux et se sont des animaux très utiles (voir doc 3).

**Hypothèse 2 : influence de la structure du sol**

Comparaison de la circulation de l’eau dans un sol en fonction de sa porosité.

En tassant de la terre dans un bécher, et après avoir versé 200ml d’eau, je remarque que seulement 125ml traverse la couche de terre, tandis que pour la même expérience avec de la terre non tassées, 175 ml passent.

J’en déduis donc que la porosité joue un rôle important dans la vie d’un sol car les espaces libres dans la terre permettent de faire passer l’eau et donc de faire circuler les minéraux.

**Hypothèse 3 : influence de la macrofaune du sol**

Les vers et lombrics sont très importants pour les sols car ils participent à sa sauvegarde. En effet, ils ingèrent de la matière organique, participent à sa diffusion dans le sol, creusent des galeries qui permettent la circulation de l’air et de l’eau, et profitent aux autres espèces comme les bactéries utiles qui conservent le sol fertile. Ils sont donc essentiels à la vie d’un sol.

**Conclusion**

Ces trois facteurs participent donc à modifier l’aspect du sol. Pour le premier en milieu urbain, le sol est piétiné constamment, l’eau ne peu donc plus s’infiltrer car la porosité du sol a diminué et c’est l’homme qui agit sur la porosité. Les insectes et petits animaux sont quasiment absents donc le renouvellement de la matière organique est difficile.

Dans un milieu moins fréquenté, la végétation prospère car la porosité du sol est optimale car il n’est pas piétiné et la présence d’insectes et animaux la sauvegarde.

Les sols sont donc des espaces fragiles et vulnérables qu’il faut protéger pour sauver la biodiversité animale et végétale.